

Boubacar Traoré

« **Mbalimaou** » – *nouvel album à paraître le 26 janvier 2015*

Concerts :

01/02/2015 Zurich - Moods / Switzerland
03/02/2015 Toulouse (31) - Salle Nougaro / France
04/02/2015 Saint Flour (15) - Théâtre / France
06/02/2015 PARIS - Théâtre de la Ville / France
10/02/2015 Le Havre (76) - LeVolcan / France
11/02/2015 Le Havre (76) - LeVolcan / France
12/02/2015 Le Havre (76) - LeVolcan / France
+ more gigs in Europe in May / June 2015

L'album **Mbalimaou** – enregistré à Bamako au studio Bogolan-, que présente aujourd'hui Boubacar Traoré, est un nouveau jalon dans le parcours d'un artiste rare et secret. Respecté de tous, il demeure l'un des derniers grands musiciens à avoir fait ses débuts dans le Mali de l'indépendance. Sa voix bluesy, au timbre si particulier, empreinte d'émotion, son style de guitare unique, la poésie qui baigne ses chansons se sont affinés au fil des ans. A plus de 70 ans, Boubacar Traoré a su entretenir et enrichir tout ce qui caractérise son style et son univers musical, une grande élégance, une belle simplicité, une sérénité, un dépouillement que l'on ne trouve que chez les grands artistes.

Sincère toujours, poignante parfois, subtile et apaisée la musique de **Mbalimaou** dégage un swing discret, une poésie, une fluidité qui sont la marque de celui que les Maliens surnomment affectueusement Kar Kar.

Sa vie marquée par des déboires, la malchance, les éclipses et les tragédies est une source d'inspiration pour ce bluesman né à Kayes, la grande ville du nord-ouest malien bâtie sur le fleuve Sénégal, qui vit aujourd'hui à Bamako près du Niger, le grand fleuve mythique de l'Afrique de l'Ouest ; tout comme l'amour qui irrigue de façon souvent métaphorique un bon nombre de ses textes. Kar Kar est aussi un chroniqueur de la vie quotidienne des Maliens dont l'histoire remonte au 12ème siècle. Fondé par Soundiata Keita, l'Empire Mandingue avait su fédérer les nombreux peuples (Malinkés, Bambaras, Peuls, Songhaïs, Touaregs, Maures, Sarakholés...) qui constituent toujours malgré les vicissitudes de l'Histoire, ce grand pays au carrefour du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. S'il demeure imprégné de la culture et des traditions mandingues, Boubacar Traoré est un artiste contemporain résolument moderne et créatif, ouvert sur le monde.

Comme à chaque nouvel enregistrement, il a choisi d'intégrer de nouvelles couleurs à ses compositions, sans renier ce qui fait son style. Accompagné par des percussions discrètes – le jeune Babah Koné précis et régulier à la calebasse, Yacouba Sissoko au karignan, shaker et petites percussions traditionnelles, et par Fabrice Thompson batteur et percussionniste de la Guyane qui enrobe d'épices et de rythmes inédits des titres comme **Hona**, **Mbalimaou**, **Kolo Tigi**, **Saya Temokoto** et **Africa**, Boubacar laisse glisser sa guitare et pose sa voix inimitable en toute simplicité sur ses nouvelles chansons composées entre ses travaux des champs et ses tournées internationales.



promo@lusafrica.com

Ballaké Sissoko, avec lequel il a déjà collaboré, est un fan de la première heure. Il a contribué à la production artistique de l'album et s'est fondu dans la musique de son aîné avec aisance et facilité. Sa générosité, son ouverture d'esprit, son écoute ont contribué à installer une ambiance décontractée et sereine lors de cette session. Son jeu de kora subtil et élégant se marie avec celui, fluide et minimaliste du guitariste. Les deux morceaux instrumentaux – **Sina Mouso Djougou** et surtout le très beau **Bougoudani-**, sont exemplaires. Pas d'effet, pas de pathos, juste le plaisir d'improviser sur des mélodies à la fois simples et profondes qu'affectionne Kar Kar.

Sur **Mariama**, Ballaké a convié Vincent Bucher dont l'harmonica hanté donne une touche bluesy déchirante à la chanson qui a fait connaître Boubacar universellement. La relecture de ce standard est une merveille. La voix de Kar Kar qui n'est pas altérée par les années – on peut même penser qu'il chante mieux que dans sa jeunesse-, est superbe, rauque et déchirante.

Vincent Bucher, qui partage depuis des années la scène avec Boubacar, est aussi mis en valeur dans **Hona**, magnifique blues low down. La guitare de Kar Kar y sonne comme jamais. On retrouve les deux compères en grande forme dans une version enjouée et swinguante d'**Africa**, le titre qui clôture habituellement les concerts de Boubacar. Dans **Bembalisso** Vincent est à nouveau très présent aux côtés d'un joueur de n'goni découvert par Ballaké, Oumar Barou Kouyaté (qui a aussi fait partie du groupe de Bassékou Kouyaté dont il fut l'élève). Ce n'goni que l'on retrouve dans le très lyrique **Dounia Djanjo** qui ouvre l'album est un instrument incontournable de la musique mandingue. Il s'inscrit parfaitement et pour la première fois dans l'univers poétique de Kar Kar, en particulier dans **Sagnon Moni**, composition plus légère où le jeu fluide et élégant du jeune Oumar fait merveille.

Dans **Mbalimaou** et **Saya Temokoto** Boubacar a souhaité inviter Soumaïla Diabaté, un joueur de sokou (le violon traditionnel monocorde) qui apporte à ses deux morceaux un son nouveau et un groove hypnotique.

Imprégné de nostalgie et de mélancolie, **Mbalimaou** est un disque profond, l'un des plus beaux enregistrés dans la longue carrière de cet artiste hors norme.



« **Mbalimaou** » – *nouvel album à paraître le 26 janvier 2015*
CD Lusafrica 762052 (dist. France : Sony Music)



promo@lusafrica.com